



Une fuite active de méthane détectée depuis les fonds marins de l'Antarctique inquiète les scientifiques (Géoparc Jbel Bani)

Une fuite active de méthane détectée depuis les fonds marins de l'Antarctique inquiète les scientifiques (Géoparc Jbel Bani) De grandes quantités de méthane sont stockées sous le fond des mers autour de l'Antarctique. Le gaz pourrait commencer à s'échapper au fur et à mesure que la crise climatique réchauffe les océans. Une découverte qui inquiète. La première fuite active de méthane depuis des fonds marins en Antarctique a été révélée par des scientifiques de l'environnement dans la revue *Proceedings of the Royal Society B* (article en anglais), mercredi 22 juillet. Les chercheurs ont également découvert que les microbes qui consomment normalement ce puissant gaz à effet de serre avant qu'il n'atteigne l'atmosphère n'étaient arrivés en petit nombre qu'après cinq ans, permettant au gaz de s'échapper. Cette fuite active a été repérée pour la première fois par hasard par des plongeurs en 2011 sur un site de 10 mètres de profondeur, connu sous le nom de Cinder Cones dans le détroit de McMurdo. Mais il a fallu attendre 2016 pour que les scientifiques retournent sur le site et l'étudient en détail, avant de commencer les travaux de laboratoire. Une perspective "incroyablement inquiétante" Les spécialistes pensent que de grandes quantités de méthane sont stockées sous le fond des mers autour de l'Antarctique. Le gaz pourrait commencer à s'échapper au fur et à mesure que la crise climatique réchauffe les océans, une perspective que les chercheurs ont jugée "incroyablement inquiétante". La



cause de cette fuite reste un mystère, mais elle n'est probablement pas liée à la montée des températures, car la mer de Ross ne s'est pas encore réchauffée de manière significative. Cette découverte est néanmoins intéressante pour les modèles climatiques, qui ne tiennent pas compte actuellement du retard de la consommation microbienne du méthane qui s'échappe. Un des principaux points de basculement "Le retard dans la consommation de méthane est la découverte la plus importante"; a déclaré v, de l'université d'Etat de l'Oregon aux États-Unis, qui a dirigé les recherches. "Ce n'est pas une bonne nouvelle. Il a fallu plus de cinq ans pour que les microbes commencent à apparaître et même alors, il y avait encore du méthane qui s'échappait rapidement des fonds marins." La libération de méthane à partir des réserves sous-marines gelées ou des régions de permafrost est l'un des principaux points de basculement qui préoccupent les scientifiques. "Si ces réserves sont déstabilisées, il y aura une importante quantité de méthane dans l'atmosphère qui provoquera un changement climatique plus important"; a prévenu Ben Poulter, un scientifique de l'environnement au Goddard Space Flight Center de la Nasa. Le 25/07/2020 Source web par : mobile France tv info